

le même, parfois exprime de la terreur. Le plus souvent l'accès débute silencieusement.

1^{ère} Période. — On remarque, dans la période d'invasion, des contractions fébrillaires des muscles de la face, des lèvres, des ailes du nez, des paupières. Les paupières s'abaissent et se relèvent plusieurs fois rapidement; les globes oculaires roulent dans l'orbite et se dévient en haut et à gauche, ne laissant voir que la partie inférieure de la sclérotique. Les pupilles ne réagissent pas à la lumière. Les ailes du nez s'agitent rapidement: les lèvres se contractent et souvent l'une des commissures labiales est entraînée d'un côté. La langue est projetée hors de la bouche, et fréquemment animée de petits mouvements de va-et-vient. La tête est en même temps projetée alternativement à droite et à gauche et finalement reste immobile, inclinée habituellement sur l'épaule droite et la face tournée du côté gauche. En même temps quelques secousses apparaissent dans les membres supérieurs. Le pouce se fléchit dans la main et les avant-bras se placent dans la pronation forcée.

Cette période d'invasion dure moins d'une minute.

En somme, ce sont les muscles de la face qui sont les premiers à entrer en contraction dans la période d'invasion.

2^e Période. — Dans la seconde période ce sont les muscles du cou, du tronc, et des membres qui entrent en contraction.

La face, de grimaçante qu'elle était, devient immobile et comme figée dans son expression. L'œil est fixé en haut et souvent à gauche. Les mâchoires se rapprochent et mordent la langue profondément. Les membres et le tronc contractés sont absolument immobiles; la respiration se trouve suspendue. La face auparavant livide, prend la coloration noire de l'asphyxie. C'est la mort apparente, et si cet état se prolonge au delà de quelques secondes, c'est la mort réelle. La période de convulsions toniques dépasse rarement quinze à vingt secondes.

3^e Période. — La troisième période ou période des convulsions cloniques débute par une inspiration profonde et bruyante, suivie d'une expiration plus bruyante encore et qui rejette hors de la bouche de la malade une écume sanguinolente. Tous les muscles